

Riverains et écologistes s'unissent contre les nuisances futures

Initiative en vue contre la croissance de l'aéroport

ERIC LECOULTRE

Société civile ▶ Trois milliards de francs d'investissements prévus. Vingt-cinq millions de passagers en 2030 (contre 15 millions aujourd'hui) et 650 vols par jour, soit un décollage ou un atterrissage toutes les nonante secondes. Ces chiffres représentent le développement futur de l'aéroport de Genève et donnent des haut-le-cœur aux riverains et aux écologistes. Onze associations genevoises et françaises se rassemblent au sein de la «Coordination régionale pour un aéroport de Genève urbain, respectueux de la population et de l'environnement», qui se présente sous le petit nom de la Carpe. Elle demande une croissance nettement plus mesurée.

Les membres de la Carpe ne se contentent pas d'en discuter. Afin de mettre la pression sur les autorités genevoises, ils préparent une initiative cantonale qu'ils lanceront mi-août. Son contenu? Pas encore décidé, reconnaît Lisa Mazzone, présidente de la coordination et conseillère nationale des Verts. «Il s'agira surtout d'imposer un cadre à ce développement et de donner davantage de poids à la société civile.»

Car le processus de décision souffre aujourd'hui d'un manque de transparence, déplorent les futurs initiants. Le Plan sectoriel de l'infrastructure aéronautique (PSIA) concernant Genève est actuellement en cours d'élaboration. La Confédération, en concertation avec le canton, définit les besoins futurs de l'aéroport afin de répondre à la demande. «Actuellement, la machine s'emballle, sans que l'on considère la volonté de la population», poursuit Lisa Mazzone.

Augmentation des vols nocturnes

Les riverains tentent depuis longtemps de donner de la voix contre cette croissance programmée. Une pétition déposée au Grand Conseil a notamment obtenu 5000 signatures en 2015. Pour les habitants des communes voisines, le bruit produit par les avions n'est plus supportable. Une nuisance notamment liée à l'augmentation importante des vols nocturnes, entre 22 h et minuit. «Même si les décibels émis par les appareils diminue un peu, la multiplication des vols fait que l'on a un bruit en continu dans les oreilles», témoigne Jean-François



En 2030, il est prévu 650 vols par jour, soit un mouvement toutes les nonantes secondes. GAËLLE GENET

Bouvier, président de l'Association des intérêts de Vernier-Village.

Et aux associations de riverains françaises de déplorer l'impact de l'aéroport sur la nature, du côté de l'Ain. «Cette infrastructure est certes genevoise, mais la pollution qu'elle génère est transfrontalière, souligne François Meylan, président de Ferney-Avenir. Nous voulons être entendus.»

Sur le plan climatique, le bilan de l'aviation, qui génère environ 8% des émissions de gaz à effet de serre en Suisse, est vivement critiqué par la Carpe. «On fait des efforts dans d'autres domaines comme les transports ou les bâtiments, mais on laisse l'aviation se développer sans limite,

relève Yvonne Winteler, de Climat-Genève. Où est la cohérence dans cette politique?» Pareil dans la lutte contre la pollution de l'air: le gouvernement reste particulièrement indulgent avec l'aéroport, pourtant le plus gros pollueur du canton.

Hommes d'affaires ou skieurs?

La Carpe demande un développement de l'aéroport plus «qualitatif», prenant en compte les besoins économiques du canton, sans chercher à augmenter à tout prix l'offre principalement touristique. «Doit-on répondre à la demande des hommes d'affaires ou des skieurs anglais? interroge Chaïm

Nissim, de Noé 21. Aucun choix stratégique n'est fait.»

Cette future initiative cantonale permettra-t-elle vraiment à ces associations de peser, alors que les décisions se prennent en ce moment à Berne, à l'Office fédéral de l'aviation civile? «Nous pourrions influencer la position de Genève, qui a clairement un rôle à jouer dans ces discussions. Le canton doit aussi défendre la population face aux nuisances de l'aéroport», ajoute Lisa Mazzone.

Contactée, la présidente du conseil d'administration de l'aéroport, Corine Moinat, ne s'exprime pas, faute de pouvoir connaître le contenu de l'initiative de la Carpe. I